

Tumulus Henrici secundi Gallorum regis christianiss. per ioach. Bellaium. Idem Gallice totidem versibus expressum per eundem. Accessit et eiusdem elegia ad illustriss. Principem Carolum Card. Lotharingum. Parisiis, Apud Federicum Morellum, in vico Bellouaco, ad urbanam Morum. 1559.

Source : Joachim du Bellay, *Œuvres poétiques VIII*, traduction et édition par Geneviève Demerson, STFM, Nizet, 1985, pp. 30-37.

Lectori

Cum post sequentem Elegiam uacuae aliquot paginae superessent, uisum est tumulo Henrici Regis fortissimi tumulum addere Mellini Sangelasii poetae mellitissimi, scilicet ut Marti Musae, et optimo Principi optimus poeta iungeretur. Neque uero quenquam aequioris iudicii, qui literas tantum attigerit, hoc improbatum arbitror, cum sciat Ennium poetam uetustissimum in Scipionis illius Africani tumulo, authore Cicerone, fuisse conditum. Addidimus, ne quid omnino uacuum restaret, et eiusdem quoque Mellini Epigramma, quod ab eo ipso paulo antequam excederet, Gallicis uersibus perquam lepide (ut omnia) conscriptum : quo magis uenustissimi illius poetae ingenium Latino etiam lectori perspectum esset, totidem hendecasyllabis expressimus.

Tumulus Mellini Sangelasii

Sepultus, hospes, hic iacet Gelasius,
Pater leporis et ioci, Gelasius,
Simulque grande seculi decus sui,
Ab ore cui fluebat Atticum melos.
5 Disertus idem et eloquens, probus, pius,
Ciere doctus aureae sonos chelys,
Notare cautus ignei faceis poli,
Iuuaret ut bonos, bonus parum sibi.
Quid amplius, mororue quid diutius ?
10 Sepultus, hospes, hic iacet Gelasius,
Pater leporis et ioci, Gelasius,
Simulque grande seculi decus sui.

Au Lecteur

Comme après l'élégie qui va suivre il restait encore quelques pages blanches, il m'a paru bon d'ajouter au tombeau du très brave roi Henri le tombeau de Mellin de Saint-Gelais, le poète tout de miel, pour joindre - bien sûr - les Muses à Mars, et au meilleur des princes le meilleur des poètes. En fait, à mon sens, il n'y a pas un homme de bon jugement, pour peu qu'il ait touché aux lettres, qui désapprouvera mon projet, puisqu'on sait qu'Ennius, un poète des très anciens temps, a reçu, si l'on en croit Cicéron, une sépulture dans le tombeau du fameux Scipion l'Africain.

Nous avons ajouté encore, afin qu'il n'y eût absolument pas de blanc, une épigramme de ce même Mellin : il l'avait rédigée lui-même en vers français, peu de temps avant son décès et elle est tout à fait charmante, comme tout ce qu'il fait. Pour que le talent et la très grande élégance de ce fameux poète soient pleinement accessibles, même au lecteur de langue latine, nous avons traduit ce texte en autant d'hendécasyllabes.

Tombeau de Mellin de Saint-Gelais

Ci-gît, ô étranger, Gelais, le père de la grâce et du badinage, Gelais qui, en même temps, était la grande gloire de son siècle. De sa bouche coulait une mélodie attique. Il était, aussi bien, disert et éloquent, probe, pieux. Il savait tirer les sons de la lyre d'or ; il notait attentivement les flambeaux du ciel étincelant, pour aider les gens de biens ; il se faisait peu de bien. Pourquoi m'attarder davantage, plus longtemps ? Etranger, ci-gît sous cette pierre gelais, le père de la grâce et du badinage, gelais qui, en même temps, était la grande gloire de son siècle.

Mellini Sang. Etymon

Qui nomen tibi, culte Sangelasi,
Mellini imposuit Gelasiique,
Mores ille tuos, tuos lepores,
Ipsa tam bene nomine indicavit,
5 Pictae ut nil melius queant tabellae.
Mellitot oculos uocat Catullus,
Tener, molliculus tuus Catullus.
Mellitot quoque saepe sic uocamus
Dulces uersiculos uenustulosque,
10 Et quales tibi Musa dictitabat.
At Flaccus Lyricae potens Camoenae,
Graecos dum sequitur disertiores,
Ridentem uocat auream Dionem.

In eiusd. carmina

Olim multa sibi suisque Musis
Lusit carmina Sangelasianus :
Quorum pars tenebris iacet sepulta,
Pars descripta manu huc et huc uagatur
5 Per manus hominum uenustiorum,
Supresso titulo. Hunc tamen poetam
Cunctis Gallia praetulit poetis,
Quorum carmina docta perleguntur
Typis edita tot laboriosis.
10 Sic quod ipse sibi et suis negabat
Nomen uersibus inuidus poeta,
Vltro scilicet id benigna fama
Illi detulit, et quidem merenti.
Quid, si quae latuere nocte longa
15 Cum blattis tineisque muribusque
Dias luminis exeant in oras ?

Mellini ipsius cum animam exhalaret

Barbite, qui uarios lenisti pectoris aestus,
Dum iuuenem nunc sors, nunc agitabat amor,
Perfice ad extremum, rapidaeque incendia febris.
Qua potes, infirmo fac leuiora seni.
5 Certe ego te faciam, superas euectus ad Auras,
Insignem ad Citharae sydydus habere locum.

Étymologie du nom de Mellin de Saint-Gelais

Celui qui t'a donné, ô Saint-Gelais,
homme de grande culture, le nom de
Mellin et celui de Gelais (« souriant »), a
si bien révélé ton caractère et ton charme
par cette dénomination même, que des
portraits ne pourraient faire mieux.

« De miel » : Catulle qualifie ainsi des
yeux, ton cher Catulle, le tendre, le
délicat. « De miel » : nous qualifions
ainsi, souvent, les petits vers, doux,
gracieux, tels que ceux que te dictait
toujours la Muse.

Mais Horace, le maître de la Camène
lyrique, qui suit les Grecs toujours
diserts, donne à Dioné, quand elle sourit,
le qualificatif « en or ».

Sur les vers du même

Un temps, Saint-Gelais s'est joué à
faire de nombreux poèmes, pour son
plaisir et celui des Muses. Une partie
d'entre eux gît, ensevelie dans les
ténèbres ; une partie, retranscrite à la
main, erre ici et là, par les mains des
amateurs d'élégance : tout intitulé a
disparu. Ce poète, pourtant, la France l'a
préféré à tous les autres poètes dont on
lit, tout au long, les vers savants, qui ont
vu le jour dans tant de diligentes éditions.
Ainsi, le renom que le poète refusait, sans
aménité, à lui-même et à ses vers, la
renommée, bienveillante, le lui a
spontanément offert, et certes il le
méritait. Quoi ? Se pourrait-il que des
textes qui sont restés cachés dans une
longue nuit, en compagnie des blattes,
des teignes et des rats, parviennent aux
divines rives de la lumière ?

De Mellin lui-même,

Alors qu'il rendait le souffle
Luth, toi qui as apaisé les divers
bouillonnements de mon cœur quand le
destin, quand l'amour agitait ma jeunesse,
achève ton œuvre, jusqu'au bout, et rends
moins pénibles pour un faible vieillard - tu
le peux - les brasiers d'une fièvre
dévorante. Certes moi, lorsque j'aurai été
emporté vers les brises du ciel, je te ferai
tenir une place bien en vue, à côté de la
constellation de la Lyre.

Bellaii in eand. sententiam

Barbite, qui uarios lenisti pectoris aestus,
Dum canit atque, anima deficiente, cadit.
Scilicet, ut niueo referebat pectore olorem,
Sic Mellinus erat tunc moribundus olor.
5 Et poterat saeuum tam dulci carmine Ditem
Flectere, si Ditis uiseret ille domos,
Sublimem euexit sed Phoebus ad astra, Iyramque
Ad Citharae sydus iussit habere locum.

In Rufum quendam ex Gallico Mel. Sangelasii

Et Rufum quoque Iuppiter creauit
Per lusum atque iocum, uouensque Rufi
Robare ingenium : Puella (dixit)
Vah quam bellulus es, uenustulusque !
5 Rufus continuo : perhercle bellus.
Responsum haud placuit Ioui. Superbis,
Pulchellusque tibi uideris (inquit)
Rufe, tu nimium colorem ob istum
Innatum uitulisque buculisque.
10 Ast hinc quam tibi sit superbiendum,
En quaeso uideas, miselle Rufe.
Nam pes iste tuus, tuique sudor
Foedi corporis atque uirulenti
Dirum perpetuo dabunt odorem.
15 Haec ille. At lacrymans abit misellus,
Iratu sibi Rufulus misellus.
Rufulamque adiens, sub eius alis
Olentem reperit uirum capellae.
Mox sese olfaciens, suis et ipse
20 Sub alis miser inuenit cubantem
Hircum. Hinc scilicet enecant uicissim,
Mutuoque malo remunerantur
Rufum Rufula, Rufulamque Rufus.

De Du Bellay, sur le même sujet

Luth, tu as apaisé les divers
bouillonnements de son cœur tandis qu'il
chantait et qu'il tombait, rendant l'âme.
Evidement, si Mellin, pour son cœur de
neige, faisait penser à un cygne, de même
alors, au moment de mourir, il était un
cygne. Il pouvait, par son chant si doux,
fléchir le cruel Dis, s'il allait visiter la
demeure de Dis, là-bas, mais Phébus l'a
entraîné dans les airs vers les astres, et il
a donné à sa cithare une place bien en
vue, à côté de la constellation de la Lyre.

Du rousseau et de la rousse (Mellin de Saint-Gelais)

Un jour en s'esbattant,
Dieu crea le rousseau ;
Puis dit en le tentant :
« Garson que tu es beau ! »
Le rousseau sans sejour,
Dit : « Beau comme le jour ! »
Dieu print mal ce langage,
Et dit : « Voy-tu, rousseau ?
Tu prends gloire au pelage
D'une vache ou d'un veau :
Le pied auras suant,
Et le reste puant. »
Le rousseau bien faché,
S'en vint à la roussele,
Et luy trouua caché
Un bouc sous son aisselle ;
Puis la sienne sentant
En trouua tout autant.
Oncques puis roux ne rousse
N'eurent accord parfait ;
L'un tousjours se courrouse
Et trouue l'autre infect.
Ailleurs on n'en veut point :
Les voila bien en point.